

## « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » Les bibliothèques après les événements de janvier 2015

Le **jeudi 21 mai 2015** à la médiathèque Françoise Sagan,  
Square Alban Satragne - 75010 Paris - Métro Gare de l'Est **Paris 10e**

Notes par David Sandoz

### Le rôle des médiathèques, Joëlle Bordet

Psycho sociologue au centre technique du bâtiment  
Militante des CEMEA et de la Ligue des droits de l'homme.

Programme national : renforcer l'esprit critique auprès des jeunes des quartiers populaires, qui date d'avant les attentats.

Eugène Enriquez : « si veux ne pas entrer dans la guerre de civilisation il faut entrer dans la culture »

La civilisation est figée la culture est ouverte

Il faut des entre-deux !

Modiano, *Le café de la jeunesse perdue* : la notion de « zone neutre », qui permettent la créativité, l'inattendu.

On a besoin de mots : d'ouverture.

Critique du mot « ghetto », qui est grave et qui fixe.

Derrida : zone franche, zone de paix

Statut particulier des copropriétés : l'état a du mal à avoir des moyens d'intervention.

Explique le délabrement du quartier de Montpellier

Il faut connaître la culture du quartier, du paysage. Chaque lieu est différent. Si on pas cette culture du lieu, une culture socio politique de l'environnement (avec les équipes), car sinon on est habité par une représentation, par des stigmates (mouvement de stigmatisation).

Débat à Nanterre, suite aux attentats : « Mais madame est-ce qu'on n'est pas en train de construire des monstres »

Valeur de l'humanisme.

Problème « l'humanisme c'est la nouvelle religion contre nous »

On manque de dynamique cognitive

Il n'y a pas de gens qui ne sont pas capables de penser !

Il faut un **rapport entre conscience et pensée** : avoir conscience que l'on pense. Sinon on est dans la barbarie.

Critique de l'expression « jeunes en difficulté »

### 3 types d'entrées dans la culture

- **La culture lettrée** : il faut des lieux d'excellence, contre un égalitarisme, il faut des passages, la possibilité d'accès avec l'effort et la rigueur. Il faut de la sublimation, mais il ne faut pas laisser ça aux religions (car les gens en ont besoin : respect, dignité, vient de fait qu'on est concerné par l'excellence). Les lettrés et les scientifiques sont le premier monde, ceux qui gouvernent dans le monde
- **La culture profane** : langage du quartier, inventivité linguistique. Les prendre là où ils sont sans les prendre au pied de la lettre.

**Les professionnels de l'entre-deux** : Les éducateurs spécialisés sont quotidiennement dans ses enjeux. Ils sont dans l'entre-deux, dans le passage. Ils sont dans les deux mondes. Ce sont eux qui peuvent être des passeurs. Pas en tant que médiateur social, mais pour travailler sur la culture de l'entre-deux entre la culture profane et la culture lettrée.

Comment être musulman et représenter la laïcité dans un quartier populaire ? Ce n'est pas simple.

En France on a bcp développé les professionnels, mais les enjeux de défense de la démocratie dépendent de la société civile.

Cf. les livres de Amos Oz.

- **La tradition** : culture héritée

#### **Besoin de débats philosophiques**

Pas de débat : mais réaction sur ce qu'a dit l'autre : « qu'est-ce que tu penses de ce que l'autre a dit ? ».

Partir de la façon dont réellement ils parlent (en tant qu'adolescent) pour l'ouvrir à la connaissance.

Les réseaux sociaux ont tendance à les cloisonner, à construire un rapport au monde clivé, fixé, en référence à une culture ou une autre. Il faut leur apprendre à circuler entre les cultures.

Il faut des médiations : création artistique qui permet que les univers se rencontrent.

La tradition est un moyen de faire face à la dévalorisation

La tradition est parfois le seul moyen de s'ancrer quelque part

Comment faire face à la perte de statut social pour créer des dynamiques de citoyenneté ? Comment redonner droit pour tous et une capacité d'accès aux normes en référence à la loi ?

SI on veut représenter la culture lettrée, on ne peut être partout.

Il faut travailler avec des partenaires

L'enjeu est la gestion d'un équipement

Les médiathèques font rarement partie des dispositifs de travail avec ces jeunes.

Il y a un risque pour elle de s'y perdre, car elles doivent rester représentantes de la culture lettrée.

Ouverture avec les partenaires, les éducateurs : leur dire qu'on a besoin d'eux.

**L'essentiel : tout le monde peut penser, le rapport entre conscience et pensée peut permettre de sortir de l'élitisme républicain.  
Il ne s'agit pas d'amener les gens au savoir, mais de reconnaître que chacun est capable de penser.**

### **Atelier 3 : coexistence des publics**

Le problème vient souvent des professionnels et de ses représentations  
Il faut déconstruire nos propres représentations pour rentrer en relation avec d'autres.

### **Atelier 4 : Partenariat**

Se mettre au service des autres services ou associations, de ceux qui travaillent auprès des publics qu'on a ciblés.

Comment touche-t-on les publics non captifs ? Ex. les jeunes qui ne veulent pas fréquenter le centre social.

Les équipes : comment peuvent-elles avoir suffisamment confiance en eux pour accepter de travailler en partenariat

## **Conclusion**

A la médiathèque on doit trouver du familier et des choses avec lesquelles on n'est pas d'accord.

La médiathèque est un outil parmi d'autres au sein de politique publique de la collectivité.  
Il faut qu'il y ait un acharnement des collègues, et des politiques.

Zone neutre, lien avec le 3<sup>e</sup> lieu, lieu où j'existe en dehors de mes déterminismes habituels.

Les collections ne doivent pas être neutres, on doit accepter ce qui crée le conflit.

La collection n'est plus comme un tout, car Internet, mais elle doit être pluraliste.

Importance d'avoir une connaissance très fine de l'urbanisme, de la sociologie, l'histoire du quartier.